



# L'IA est-elle l'avenir des services en pharmacie ?

Par Hélène DECOURTEIX, consultante, collaboratrice régulière des *Échos Études* et fondatrice de LaPharmacieDigitale.



De l'avis de nombreux experts, les progrès récents de l'intelligence artificielle<sup>1</sup> (IA) annoncent la prochaine révolution du secteur de la santé.

Le député Cédric Villani, auteur d'un rapport sur l'IA en mars 2018, a mis en avant la santé comme un de ses axes prometteurs. Si l'on entrevoit l'impact de l'IA dans certains domaines, comme la gestion des essais cliniques et la personnalisation des traitements, on appréhende moins son potentiel en officine. Pourtant, certaines solutions d'IA faible sont d'ores et déjà accessibles aux pharmaciens et pourraient être intégrées dans leur pratique quotidienne.

Citons, à titre d'exemple, le chatbot<sup>2</sup> utilisé l'année dernière par la Fondation Ramsay Générale de Santé dans le cadre de la campagne nationale *Moi(s) sans Tabac*. S'adressant aux *digitals natives*, l'objectif de cette messagerie conversationnelle était de sensibiliser et motiver les personnes qui ont décidé d'arrêter de fumer. La communauté des « Sans-Tabac » et le chatbot sur Messenger ont encouragé 5 500 personnes en 2017 et reviendront coacher en novembre 2018.

Deuxième exemple, l'assistant Vik, utilisé dans le suivi en ambulatoire des patients touchés par le cancer. Ce compagnon virtuel est accessible de plusieurs façons :

via Messenger, le Web ou les applications mobiles. Programmer des rappels de traitements, embarquer un carnet de suivi des

effets indésirables et fournir des conseils et des réponses personnalisées selon le profil du malade sont également possibles. Vik est une solution qui pourrait être conseillée par les pharmaciens pour accompagner les quelque 15 000 patients recevant une hormonothérapie de nouvelle génération dispensée en médecine de ville.

Troisième exemple, celui de l'application développée par la start-up autrichienne Medicus.ai, pour rendre compréhensibles les bilans sanguins des patients et les traduire en coaching hygiéno-diététique adapté selon les résultats.

Enfin, un agent conversationnel est créé par la start-up française Posos.co pour sécuriser la dispensation et prévenir les interactions médicamenteuses. La solution répond à toute question sur un médicament (12 milliards de réponses possibles sur la galénique, le mode de prise, la grossesse...), croisant l'ensemble des sources officielles avec celles mentionnées dans le RCP du médicament.

Ces exemples préfigurent l'entrée des professionnels de santé et des patients dans « l'ère de l'assistance virtuelle ». Ces assistants de santé offrent une valeur ajoutée grâce à l'intelligence artificielle et devraient trouver leur place dans les services d'accompagnement proposés en officine.

1. Définie dans les années 1950 par Marvin Lee Minsky, l'intelligence artificielle désigne la science et les techniques qui visent à reproduire ou améliorer le fonctionnement du cerveau humain par des logiciels ou une machine. Deux types d'IA sont à distinguer : l'IA faible, qui fait appel à des algorithmes et des arbres décisionnels programmés, et l'IA forte, qui a la capacité d'apprendre à partir d'un jeu de données de façon supervisée (« Machine Learning ») ou non supervisée (« Deep Learning »). La majorité des solutions disponibles actuellement font appel à des solutions d'IA faible. L'IA forte reste du ressort des big-techs comme IBM (Watson), Google (AlphaGo, Google AI...) ou Facebook.

2. Un chatbot est un assistant virtuel ou agent conversationnel. Il s'agit d'un robot logiciel pouvant dialoguer avec un individu par le biais d'un service de conversations automatisées, effectuées grâce à des arborescences de choix ou la capacité à traiter le langage naturel.



Source : LaPharmacieDigitale et Les Echos Études, *Les services en pharmacie d'officine*, octobre 2018.

